

PROJECT: GET IT DONE [TOGETHER]

Lecture : L'ABC de l'assurance

Cinq contrats d'assurance que tout le monde devrait avoir

Par Lisa Smith

(Source : ressource en

ligne Investopedia; http://www.investopedia.com/articles/pf/07/five_policies.asp; mis à jour le 20 janvier 2017 à 6 h HE)



La protection de vos actifs les plus précieux est une étape importante dans la création d'un plan financier personnel solide. Les bons contrats d'assurance vous aideront grandement à protéger vos possessions et votre capacité de gagner un revenu. Dans cet article, nous allons vous montrer cinq contrats dont vous ne devriez pas vous passer.

Assurance invalidité de longue durée

La perspective d'une invalidité de longue durée est tellement effrayante que certaines personnes choisissent simplement de l'ignorer. Bien que nous espérons tous que rien de fâcheux ne nous arrive, compter sur l'espoir pour protéger votre capacité de gagner un revenu futur n'est pas une bonne idée. Choisissez plutôt un contrat d'assurance invalidité offrant une couverture suffisante pour vous permettre de poursuivre votre mode de vie actuel, même si vous ne pouvez plus continuer à travailler.

Assurance vie

L'assurance vie protège les personnes qui dépendent financièrement de vous. Si vos parents, votre conjoint ou conjointe, vos enfants ou d'autres proches éprouvaient des difficultés financières advenant votre décès, l'assurance vie devrait figurer en tête de liste des contrats d'assurance à vous procurer. Réfléchissez au montant de vos revenus annuels (et au nombre d'années pendant lesquelles vous comptez conserver votre emploi) et souscrivez un contrat qui remplacera ces revenus en cas de décès prématuré. Tenez également compte du coût de l'enterrement, car ce coût imprévu représente un fardeau pour de nombreuses familles.

Assurance maladie

La montée en flèche des coûts des soins médicaux est une raison suffisante pour faire de l'assurance maladie une nécessité. Même une simple visite chez votre médecin de famille peut entraîner une facture salée. Les blessures plus graves menant à un séjour à l'hôpital peuvent se traduire par une facture qui dépasse le prix d'un séjour d'une semaine dans un centre de villégiature de luxe. Les blessures nécessitant une intervention chirurgicale peuvent rapidement générer des coûts dans les cinq chiffres. Bien que le coût de l'assurance maladie soit un fardeau financier pour à peu près tout le monde, le coût potentiel de l'absence de couverture est beaucoup plus élevé.

Assurance habitation

Remplacer une demeure est quelque chose de très coûteux. Avoir la bonne assurance habitation peut rendre le processus moins difficile. Lorsque vous magasinez un contrat, recherchez-en un qui couvre le remplacement de la structure et du contenu, en plus des frais que vous devrez déboursier pour vivre ailleurs pendant les travaux de réparation de votre domicile.

N'oubliez pas que le coût de la reconstruction n'a pas besoin d'inclure le coût du terrain, puisque vous en êtes déjà propriétaire. Selon l'âge de votre maison et l'équipement qu'elle contient, le coût de remplacement pourrait être plus ou moins élevé que le prix que vous avez payé. Pour obtenir une estimation précise, déterminez combien les constructeurs locaux facturent par pied carré et multipliez ce montant par la superficie que vous devrez remplacer. N'oubliez pas de tenir compte du coût des améliorations et des caractéristiques spéciales. De plus, assurez-vous que le contrat couvre le coût de toute responsabilité en cas de blessure qui pourrait survenir sur votre propriété.

Assurance automobile

Un certain niveau d'assurance automobile est exigé par la loi dans la plupart des régions. Même si vous n'êtes pas tenu de souscrire une assurance automobile et que vous conduisez un bazou que vous avez fini de payer depuis des années, l'assurance automobile est une chose à ne pas négliger. Si vous êtes impliqué dans un accident et qu'une personne est blessée ou que sa propriété est endommagée, vous pourriez faire l'objet d'une poursuite qui pourrait vous coûter tout ce que vous possédez. Les accidents surviennent rapidement et les résultats sont souvent tragiques. Le fait de ne pas avoir d'assurance automobile ou de souscrire seulement la couverture minimale requise ne vous permet d'économiser qu'une infime somme d'argent, et met en péril tout ce que vous possédez.

En cas d'urgence, l'assurance peut empêcher qu'une mauvaise journée ne s'aggrave



L'assurance n'est pas quelque chose de très respecté. Alors que presque tous les autres aspects des finances personnelles sont axés sur l'accumulation de richesses, l'assurance consiste à dépenser de l'argent pour un produit que vous espérez ne jamais utiliser. Vous avez été cambriolé, vous avez démoli votre voiture, votre maison a été endommagée lors d'une catastrophe, vous vous êtes grièvement blessé, vous souffrez d'une maladie ou, dans le pire des cas, vous êtes décédé.

C'est pour cette raison que les gens détestent généralement payer des primes pour un contrat d'assurance, et qu'ils hésitent souvent à dépenser de l'argent année après année pour quelque chose qu'ils utilisent rarement, voire jamais.

C'est compréhensible. Mais à quelle fréquence appelez-vous la police en raison d'une urgence? À quelle fréquence appelez-vous les pompiers pour sauver votre maison en flammes? Vous n'en aurez peut-être pas besoin avant des décennies, mais quand vous en aurez besoin, quel soulagement ce sera de savoir que vous y avez accès.

L'assurance est exactement la même chose. Sans elle, tout le patrimoine personnel que vous parvenez à accumuler est en danger lorsque de mauvaises choses vous arrivent à vous ou à vos biens, ou arrivent à d'autres personnes blessées par vous ou vos biens. Dans ces situations, tout l'argent que vous avez versé pour souscrire une assurance au fil des ans – les primes – vous permet de remplacer votre propriété, de payer des soins médicaux coûteux ou de couvrir les dommages que vous avez causés à quelqu'un d'autre.

Se protéger les uns les autres

Toutes les assurances fonctionnent de façon assez semblable. Lorsque vous souscrivez un contrat d'assurance, l'assureur vous regroupe avec des personnes qui vous ressemblent en termes d'âge, d'état de santé, de sexe, de mode de vie, de lieu de résidence et de nombreux autres facteurs. Ensuite, les actuaires – des statisticiens qui évaluent le risque – calculent le nombre de décès, d'accidents de voiture, de transplantations cardiaques, d'ouragans ou de tout autre événement susceptible de se produire sur une période donnée pour votre groupe particulier.

Les assureurs utilisent cette évaluation des risques pour déterminer les primes que vous devez payer pour assurer le risque, quel qu'il soit, contre lequel vous tentez de vous protéger, qu'il s'agisse de votre décès prématuré ou du risque qu'un automobiliste non assuré détruise votre voiture. Dans le cas de l'assurance vie, par exemple, si vous êtes jeune et en bonne santé, vos primes sont faibles parce que, statistiquement, il y a peu de chances que vous décédiez bientôt et que l'assureur ait à verser une prestation. Par contre, si vous êtes une personne âgée et malade, vos primes seront très élevées, car le risque que vous décédiez bientôt est beaucoup plus élevé.

Ce groupe de consommateurs similaires partage essentiellement le risque de se protéger mutuellement des difficultés financières advenant un décès ou un autre événement couvert. Ce risque partagé fonctionne en raison de la loi du grand nombre, un principe scientifique selon lequel les actions d'une personne n'ont pas d'effet énorme sur l'ensemble du groupe à un moment donné. Ainsi, un nombre relativement faible d'événements chaque année qui nécessitent le paiement de demandes de règlement par un assureur ne nuira pas beaucoup à l'ensemble du groupe.

Les compagnies d'assurance ne se contentent pas de mettre les primes que vous payez dans leur poche; elles les investissent. Étant donné que d'un point de vue statistique vous ne réclamerez probablement pas les sommes assurées pendant des années (vous pourriez même ne jamais les réclamer), l'assureur peut générer un rendement sur ces sommes afin d'augmenter l'actif disponible pour le paiement des demandes de règlement. En raison du rendement des placements et du fait que seule une petite partie de la population assurée présentera une demande de règlement au cours d'une année donnée, les assureurs ont la possibilité de payer votre demande de règlement de, disons, 40 000 \$, même si vous ne leur avez versé que 7 000 \$ en primes au fil des années.

Trois principaux chiffres

Les assureurs prennent en compte des centaines de statistiques pour établir les taux et affecter les titulaires de contrat à des groupes de risque. Du point de vue de l'acheteur d'assurance moyen, il n'y a que trois données clés à surveiller : la couverture, la prime et la franchise.

La couverture correspond au montant que le contrat versera pour tout élément couvert, qu'il s'agisse de votre vie ou du coût de la reconstruction d'une maison en bord de mer après le passage d'un ouragan. Dans le cas de l'assurance vie, par exemple, la couverture pourrait être de 100 000 \$, ce qui signifie qu'à votre décès, votre bénéficiaire recevra un chèque de ce montant.

La prime représente le coût de la couverture ou le montant que vous devez payer pour être titulaire du contrat d'assurance. Même si la couverture est de 100 000 \$, votre prime ne sera qu'une fraction de ce montant en raison de la façon dont les compagnies d'assurance répartissent le risque individuel entre des millions de clients. Les compagnies d'assurance placent les gens dans l'un des quatre groupes de risque : privilégié, standard, sous-standard et non assurable. Les clients privilégiés paient les primes les moins élevées; les clients non assurables sont, comme le nom l'indique, non assurables, pour quelque raison que ce soit.

Mais souvenez-vous : un client qu'un assureur considère comme « privilégié » pourrait être considéré comme « standard » par un autre assureur, ce qui entraînerait une modification des taux. Les assureurs resserrent et assouplissent régulièrement leurs normes de tarification – les normes qu'ils utilisent pour déterminer la catégorie de chaque client – en fonction de divers facteurs. Ces normes changent régulièrement. L'idéal est de magasiner afin de trouver une prime moins élevée pour la même couverture.

La franchise correspond au montant que vous devez déboursier pour couvrir le coût d'un événement assurable. Si vous avez une franchise de 250 \$ sur votre assurance automobile et qu'un accident cause des dommages de 1 000 \$ à votre voiture, vous êtes responsable de la première tranche de 250 \$; la compagnie d'assurance couvre le reste.

De nombreux consommateurs cherchent à obtenir la franchise la moins élevée, car ils veulent éviter de devoir déboursier des sommes importantes dans l'éventualité où quelque chose les amènerait à présenter une demande de règlement. Ils estiment qu'il est préférable de payer le montant le moins élevé possible et de laisser l'assureur faire le gros du travail.

C'est une proposition plus coûteuse à long terme. Voici pourquoi : si vous doublez une franchise de 500 \$ pour la porter à 1 000 \$, vous pourriez économiser 150 \$ par année sur vos primes. Bien sûr, vous

devrez payer 500 \$ de plus maintenant, mais vous sortirez gagnant sur le plan financier parce que tous les 3,3 ans, vous économiserez 500 \$ en primes ($500 \div 150 = 3,3$), que vous auriez autrement à payer avec une franchise moins élevée.

L'équation est donc assez simple : si vous ne présentez pas de demandes de règlement très souvent, pourquoi payer les primes plus élevées sans raison? Et si vous présentez souvent des demandes de règlement, peu importe : votre compagnie d'assurance augmentera vos primes de toute façon ou annulera votre couverture parce que vous présentez de toute évidence un plus grand risque pour elle.